

« Les échos de la Rubanerie » numéro 32 – Juillet/Août 2012

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie.comines@yahoo.fr

Pour fêter sainte Anne...



Simon et Luc toujours prêts à fêter sainte Anne !

Juillet marque officiellement le début des migrations estivales liées aux grandes vacances. Si d'aucuns optent pour des destinations exotiques, il en est qui préfèrent le charme rural de notre région et sa douce léthargie aoutienne ! Mais avant août vient juillet, mois signe de réjouissances nationales et locales puisque les jours de fête dédiés à sainte Anne, le troisième dimanche, rappellent que notre entité, avant de faire du ruban, excellait dans la production de drap. Il y a 29 ans, cet argument a été mis en avant pour initier la « Fête des Marmousets ». Comines retrouvait ainsi sa particularité historique : ses gens du textile y honoraient à la fois sainte Catherine (patronne des rubaniers), sainte Anne (patronne des tisserands) et bénéficiaient alors de 4 jours chômés (une aubaine avant 1936 et les congés payés accordés par le Front Populaire de Léon Blum).

C'est donc avec beaucoup de soin que nos géants Simon, Luc et Aristide, tous dédiés à la rubanerie cominoise et à son folklore, s'appêtent à revêtir leurs plus beaux atours pour raviver la tradition et apporter tout à la fois des couleurs dans nos rues et du sens à notre histoire tandis qu'au Musée de la Rubanerie, l'exposition « Images de marques ! » continue de battre son plein et que ses collaborateurs se coupent en 4 pour vous faire (re)découvrir plus de 850 ans de tradition et de passion textiles...

Et comme l'été cominois est aussi rubanier, n'oubliez pas de réclamer le « Pass'Intersites Proscitec » : il vous accordera une réduction sur l'entrée de la Rubanerie et de 40 autres sites !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Quand Pénélope s'en mêle !

Le 8 septembre 2012, le Musée de la Rubanerie cominoise fêtera le second temps fort de sa saison en accueillant l'exposition des participants au concours de tapisserie contemporaine monumentale du Domaine de la Lice 2011. 18 artistes internationaux y dévoileront leurs savoirs à travers des œuvres alliant les fibres traditionnelles (lin, coton, soie, laine) et des matières plus inattendues (fil barbelé, cônes en carton, papier, boucles de chaussures et de ceintures, nylon, laiton...).



De l'installation à la haute-lice traditionnelle...

Cet événement, une première à Comines-Warneton, permettra au public d'approcher pleinement les dernières révolutions de la tapisserie d'art, discipline pour laquelle quelques-uns de nos citoyens se sont déjà distingués par le passé (notamment Madeleine Lefèbvre) et que nous avons en partie illustrée dans l'exposition de 2010 dédiée au licier français Michel Degand (dont « Empreinte », une tapisserie au jacquard, fait partie des collections permanentes du Musée).

Le vernissage, ouvert à toute personne qui le désire, se tiendra à la salle des Marmousets, le 8 septembre à 17 heures et l'exposition restera visible du 8 au 22 septembre, du mardi au samedi de 14 à 17 heures. En outre, elle sera ouverte exceptionnellement le dimanche 16 septembre de 14 à 18 heures, dans le cadre de « Comines, ville ouverte » et des « Journées du patrimoine » en France.

Un peu de Catalogne à Comines !



Métier à tisser au jacquard Jose Obiols (photo A. Subirana) conservé au Museo de la Tecnica à Manresa (Espagne).

Depuis quelques mois, des contacts fréquents lient le Musée de la Rubanerie cominoise avec le « Museo de la Tecnica » (ou « Musée de la Technique ») de Manresa, en Catalogne (Espagne). Via un échange de courriers électroniques, les conservateurs de ces deux institutions membres du réseau européen ACTE (pour « Association des Collectivités Textiles Européennes ») cherchent à valoriser leurs collections par la récolte de documents divers. Ce fut pour Comines l'occasion de mettre en lumière un ruban tissé pour l'ITMA (ou « International Textile Machinery », sorte d'olympiades des machines textiles) organisée à Milan en 1975.



Quand, en 1975, « Hijo de José Obiols » fêtait l'ITMA avec un ruban à fils d'or en forme de calendrier (MRC539).

Ce morceau de tissu, en réalité un calendrier tissé avec des fils dorés (de type « Lurex », soit une âme autour de laquelle une lamelle dorée a été tressée) a été réalisé par l'entreprise « Hijo de José Obiols » (c'est-à-dire « Fils de José Obiols ») à Manresa même. Et des archives transmises par madame Alba Subirana, conservatrice du Museo de la Tecnica, nous en apprennent plus sur cette firme et l'industrie textile liée à sa région. Manresa est le siège d'une confrérie de passementiers depuis 1580. Depuis, elle s'est, au fil des siècles, spécialisée dans la production de pièces étroites pour devenir un des centres les plus importants du marché textile espagnol. Comme à Comines, des industries annexes (filteries, constructeurs de métiers à tisser...) lui emboîtent le pas. Si les premiers métiers à crémaillère, souvent importés de France ou d'Allemagne, apparaissent à Manresa au début du vingtième siècle, vers 1925-1930, ils sont produits sur place (ateliers Candido Picas et Octavi Torras). On parle alors de grandes machines d'environ quatre mètres pouvant tisser en même temps 40 rubans. A la même époque, la bakélite fait son apparition et permet de donner un temps de vie plus long aux éléments mis à mal par la friction à laquelle ils étaient soumis.

Obiols, fondée en 1919, prend part au mouvement novateur, en grande partie suite aux visées protectionnistes suivant le premier conflit mondial et, dès 1934, entreprend la construction de métiers et de pièces entièrement métalliques. La Guerre Civile freinera cet élan jusque vers 1943 mais, très vite après, Obiols crée des machines d'une vitesse de 200 coups/minute, basées sur celles de la firme suisse Saurer. Dans les années et décennies qui suivent, Obiols innove encore dans la modernisation du système de la « marionnette » et d'autres pièces liées au tissage au jacquard, avant de s'orienter vers la conception de métiers à aiguilles (notamment via le métier « Steltex », en 1972) puis de jacquards de nouvelle génération. L'ouverture du régime franquiste à l'économie mondiale permettra dès lors à Obiols d'exporter sa production.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95

museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

